

Louis LOCATELLI

« Trente années de bénévolat au compteur »

MB : *Bonjour Louis, J'ai souhaité faire un papier sur toi parce que ta discrétion empêche sans doute une immense partie des membres du club de te connaître réellement et d'imaginer ton rôle dans le club qui n'est pas des moindres.*

On te voit pourtant très souvent, tu es présent aux entraînements, le dimanche au stade quand il y a match, lors des déplacements, aux réunions, aux réceptions en fait on te voit souvent et pour cause.

LL : **Oui effectivement je suis dirigeant au C.A.P. depuis de nombreuses années pour réaliser un travail qui ne se voit pas toujours mais qui reste conséquent pour moi.**

MB : *Comment es-tu venu au Rugby ?*

LL : **J'ai toujours aimé ce sport et depuis mon retour de l'armée en 1965 j'ai souvent accompagné le club lors des matches à domicile ainsi qu'à l'extérieur. Nous étions quelques amis, GINDRE, MICHAUD, MONNOT et LECLERC et ensemble nous suivions l'équipe avec assiduité et dans un contexte sympathique.**

Un jour Claude PARNET alors président et Claude JEANNOT m'ont sollicité pour entrer au club afin de remplir des tâches administratives dont l'établissement des feuilles de match.

J'ai accepté et c'est donc en 1989 que j'ai rejoint le C.A.P. en même temps d'ailleurs que Jean-Michel DORNIER qui arrivait lui en qualité de soigneur.

MB : *Et l'avant Rugby, c'était qui Louis LOCATELLI ?*

LL : **Si je dois me présenter, je suis né à EVILLERS dans une famille de huit enfants, j'ai grandi ici et entre seize et dix-neuf ans j'ai pratiqué le judo avec Roger MARTIN mais pas le rugby sauf un peu à l'armée.**

L'armée je l'ai faite en AFRIQUE et plus précisément à THIES au SENEGAL dans une compagnie de largage de parachutistes.

J'ai eu la chance d'effectuer soixante-quinze sauts alors qu'un soldat n'en effectue que sept ou huit pendant son service, six étant nécessaires pour obtenir son brevet.

J'étais en effet affecté au mess et donc en relation permanente avec des officiers qui réalisaient des sauts quotidiennement et qui me faisaient profiter de leurs vols.

J'en garde bien sûr un très bon souvenir.

MB : *Ton boulot au club c'était les feuilles match mais aussi ?*

LL : **Oui les feuilles de match c'est une partie mais depuis le début je gère également la logistique des déplacements, la recherche des bus, des restaurants avec les réservations et je suis le dirigeant de l'équipe première.**

J'ai effectué la quasi-totalité des déplacements depuis trente ans à l'exception de deux pour lesquels je n'ai pu me libérer.

MB : *félicitations car peu de gens peuvent faire état de ce palmarès dans quelque club que ce soit*



LL : J'assume mes responsabilités autant que je le peux et j'ai même engagé ma famille ponctuellement en 1989 alors que Robert BACH était trésorier le club est passé sur une comptabilité informatique dont ma fille Fabienne assurait toutes les saisies sur un ordinateur que j'avais à la maison.

La gestion des primes de match mise en place par Raymond PERRIN m'a également été confiée à cette époque

L'année suivante c'est mon ami « chocolat » Christian VUITTENEZ qui a repris la comptabilité du club et dont je suis toujours l'adjoint pour l'aider à remplir toutes ses tâches également nombreuses aussi, tu t'en doutes

MB : *Te connaissant et connaissant ton sérieux on a du t'en demander d'autres missions depuis toutes ces années ?*

LL : Bien sûr, Claude PARNET m'avait entre autre déjà sollicité pour rechercher des médecins à même de suivre le club et c'est là que j'ai rencontré Jean-Luc VACELET, les Docteurs GUYON de MOUTHE, GINDRE, LESPARRE de PONTARLIER et depuis KURY, MIDOT et dernièrement Patricia CLEMENT.

En 2009, le club n'était pas structuré comme aujourd'hui, aussi nous recherchions des sponsors pour payer le restaurant des arbitres et autres officiels et c'est encore une mission qui m'avait été confiée en 2009.

Je m'étais entouré de plusieurs entreprises ou partenaires locaux comme Roby LABORIER, Gérard CAILLIER, Jacques BESANCON, Denis GERÔME, Bernard POBELLE, Raymond PERRIN, Jean Louis GAGELIN, Jacky PETAMENT, ou François ROIZOT.



Tous les dimanches, à PONTARLIER ou à l'extérieur, je suis également le statisticien du club puisque j'inscris sur mon petit carnet toutes les actions de jeu qui peuvent être utilisées par après par les entraîneurs pour analyser leurs prestations.

MB : *On te voit aussi aux entraînements*

LL : Oui c'est vrai je tiens aussi la comptabilité des effectifs et je note à chaque entraînement les présents, absents voire excusés ce qui nous permet de surveiller l'assiduité des joueurs pouvant leur faire remarquer par après l'origine de lacunes possibles.

MB : *Après toutes ces explications on peut mieux comprendre l'importance de ton rôle, mais tout cela a du influencer ta vie de famille ?*

LL : j'ai passé beaucoup de temps au Rugby c'est vrai avec l'accord de mon épouse Claudyne avec laquelle je suis marié depuis 1966. Nous avons eu une fille comme je l'ai dit précédemment Fabienne, née en 1967, elle-même maman d'un garçon Jérémy né en 1997.

Je pense avoir su gérer mon travail, ma famille et le Rugby puisqu'aujourd'hui je suis en retraite, ma famille se porte bien et j'espère encore apporter au Rugby le fruit de mon engagement.

MB : *Professionnellement tu travaillais dans l'automobile ?*

LL : Oui je n'ai eu qu'un employeur ou du moins qu'une société puisque je suis rentré dans le groupe FORD en 1965 pour le quitter en 2005 lors de mon départ en retraite.

J'ai été embauché au garage CLAUDET puis ROUSILLON puis GRENARD ou j'ai exercé la fonction de commercial et en fin de parcours responsable du site de PONTARLIER

Mon épouse a passé également sa vie dans le commerce ayant servi au bureau de tabac BONNET dans la rue de la gare puis au magasin GODIN et JAVAUX, Place Saint Pierre et enfin à la Halle aux Enfants en fin de carrière.

Partageant ma vision du monde associatif elle tient depuis la boutique de l'EHPAD en qualité de bénévole également sans oublier son engagement à PONTARLIER RUGBY DEVELOPPEMENT ou elle œuvre chaque dimanche de match.

MB : *Quels sont tes satisfactions au sein de club après toutes ces années ?*

LL : Elles sont principalement d'ordre humaines j'apprécie énormément le relationnel avec les autres dirigeants de club que je connais bien pour certains désormais et que j'ai toujours beaucoup de plaisir à rencontrer.

Mon meilleur souvenir sportif reste sans doute la montée en fédérale 1 en 1999 qui fut un évènement qui a marqué l'ensemble du club.

Enfin si j'ai encore du plaisir à venir en permanence au club c'est aussi parce que j'apprécie le comportement des joueurs avec moi, ces joueurs formés au club ou qui passent une saison ou plusieurs ou qui s'installent, mais qui ont toujours cet esprit rugby qui reste à la base de nos satisfactions a tous.

MB : *L'avenir du club tu le vois comment ?*

LL : On a su conserver à PONTARLIER l'esprit qui a fait vivre le rugby jusque-là, bien sûr ce sport a évolué et on ne peut plus parler de la gestion du club comme il y a vingt ou trente ans mais les valeurs sont restées, c'est pour cela que je suis encore bien dans cet environnement.

Si l'on veut continuer à faire progresser le club, il est impératif de confirmer une rigueur minimum, pas toujours appréciée, mais seule à même de maintenir cette solidarité entre tous.

MB : *Ton avenir à toi ?*

LL : Tant que l'ambiance reste comme celle d'aujourd'hui, et tant que ma santé me le permet je ne vois pas de raison de quitter le club.

MB : *Merci Louis de m'avoir consacré quelques minutes mais je suis certains que beaucoup vont te regarder différemment aujourd'hui, conscients désormais du travail que tu as fait et que tu fais toujours dans le club.*

Je tiens à signaler enfin que tu as été dernièrement désigné comme dirigeant de l'année par l'OMS et récompensé à ce titre par la Ville de PONTARLIER après avoir reçu il y a quelques années la médaille de Bronze de la FEDERATION FRANCAISE de RUGBY ainsi qu'une reconnaissance du COMITE DE RUGBY de FRANCHE-COMTE.

Merci à toi pour tout le travail accompli jusque-là et bonne continuation au sein du C.A.P.

